

SYNTHESE DES REUNIONS DES 11 ET 13 DECEMBRE 2003 COLLEGE LIERS ET LEMPS - 38690 LE GRAND LEMPS.

Les parents expriment leur intérêt pour ce débat : c'est la première fois qu'on leur demande leur avis. Cependant, le ressenti des enseignants sur la méthode a été quelque peu différent et ils ont lu le texte suivant :

CONCLUSIONS SUCCINCTES DE LA REUNION SYNDICALE

"Il ressort un désaccord profond des participants à la réunion à l'initiative du gouvernement d'organiser ce "grand débat sur l'Ecole". Les motifs sont nombreux et parmi eux :

- 22 thèmes en 5 heures, et seulement 2 thèmes traités.
- Risques de sous-représentativité de quelques thèmes très peu choisis.
- Beaucoup de thèmes sont très techniques pour un débat ouvert à tous et ne concernent avant tout que les seuls professionnels.
- Le rapport de synthèse remis par l'animateur via Internet sera dépouillé "de façon comptable" : 45000 mots maximum réduits à 500 mots-clefs, avec 3 premières phrases primordiales...
- Sentiment global que les projets gouvernementaux sont déjà "écrits" avec en vue la bivalence dans les collèges et la généralisation de l'annualisation du temps de travail entre autre, mais aussi l'autonomie des établissements et la décentralisation.

En conclusion de la réunion syndicale, deux positions différentes des personnels :

- 1 - Rédiger un communiqué à lire aux participants et boycotter le débat en s'en allant.
- 2 - Rédiger un communiqué à lire aux participants mais rester pour dialoguer avec les participants en insistant sur nos doutes et nos inquiétudes pour l'avenir de nos enfants dans un tel système scolaire.

Après lecture de ce texte, les enseignants ont participé de façon positive aux discussions, et les parents se sentent concernés par leur Ecole.

Les enfants ont plus de libertés avec leurs parents et avec leurs enseignants : ils ont un langage déjà familier si bien qu'entre eux, pour marquer leur différence, ils utilisent un langage ordurier et font preuve d'incivilités sans accorder aux mots la valeur et le sens que nous leur donnons. La violence des mots et leur code de reconnaissance sont véhiculés par les médias et par les chansons de certains groupes de rap. La violence comportementale est sous-tendue par des préjugés racistes et antisémites.

Il y a peu de temps, les enfants avaient peur de leurs parents et de l'Institution, aujourd'hui l'autorité de l'adulte est moins crédible.

L'adulte se doit de jalonner le parcours de l'élève même si l'Institution est là pour accompagner le parent. L'Institution a pour rôle de conforter les enseignants dans leur mission d'instruction et dans leur image d'autorité à reconstruire. Le dialogue doit être constant entre l'enfant et l'adulte, et lorsqu'il y a sanction prise - même si on explique à l'enfant la raison de la

sanction - l'enfant doit comprendre que tout n'est pas négociable et que les limites posées ne sont pas à transgresser. Il faut rendre à l'Ecole son image positive.

Actuellement, les enfants se demandent à quoi "ça sert ce qu'on fait à l'école" et pourquoi il faut travailler. Les enfants ne font rien pour rien. Il faut leur apprendre le sens de l'effort et la vertu du travail.

Une élève, présente au débat, nous a donné sa réponse sur l'intérêt de l'école "j'apprends pour comprendre".

C'est du domaine de l'enseignant de donner aux enfants l'envie d'apprendre et souvent les élèves aiment telle matière parce qu'il apprécie l'enseignant qui la leur présente. Les itinéraires de découverte privilégient le travail en autonomie et l'apprentissage autrement qu'en groupe-classe figé. Aller à la connaissance de l'autre par d'autres outils que le livre ! Les élèves deviennent acteurs de leur savoir. Les moyens pédagogiques sont riches, les enseignants trouvent des moyens pour faire travailler les élèves. L'encadrement psychologique, médico-social, et d'orientation existent, il suffit d'augmenter les moyens pour qu'ils soient plus efficaces.

La solution proposée reste "moins d'élèves par division" et "repenser les programmes en fonction des taux horaires" !

Les professeurs des classes d'examen restent obnubilés par leur programme "et si je ne termine pas mon programme et si le sujet tombe sur ce que je n'ai pas traité..., j'ai mauvaise conscience, je culpabilise et je prends part à l'échec des élèves".

En aucun cas l'élève n'est orienté contre l'avis de ses parents, il existe des procédures qui sont régulièrement appliquées. Le système scolaire actuel permet des passerelles entre les diverses formations existantes. Ainsi, un élève reçu au BEP peut regagner un lycée technologique par une première d'adaptation. Malgré tout, on ne peut qu'associer travail et réussite. Le budget de l'Education Nationale doit rester le premier budget de la Nation.

En conclusion, les participants ont souhaité résumer en un mot leur sentiment, leur opinion sur ces échanges : importance du travail, espoir, avenir, respect de chacun, "on n'a pas vraiment répondu à la question comment faire travailler les enfants", comment intervenir, comment garder le contrôle, les exigences que l'on doit avoir, relations avec les professeurs, comment motiver sur le scolaire et l'avenir, quel devenir de nos paroles, réduction des effectifs, positiver par le bien qui est en chacun, valoriser, richesse des échanges et optimisme.